frac franche-comté /
hors les murs /

les oeuvres en mouvement /
exposition, extrait du réel /
du 19 novembre 2015
au 29 avril 2016 /
collège georges pompidou,
pouilley les vignes /



Frac Franche-Comté, Cité des arts de Besançon
© crédit photo : Blaise Adilon

qu'est ce qu'un frac ? /

Le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Franche-Comté est l'un des 24 Fonds régionaux d'art contemporain créés, en 1982, dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État. Les Frac permettent d'assurer la présence et le développement de l'art contemporain dans chaque région de France

Depuis leur origine, les Fonds Régionaux d'Art Contemporain ont trois missions fondatrices : constituer une collection, la diffuser auprès des publics les plus diversifiés et inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

Leur rôle de diffusion conduit les Frac à présenter simultanément plusieurs projets dans leur région. Ils sont ainsi au centre d'un réseau de partenaires fidélisés au fil des années : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires ou universités, monuments historiques ou parcs, galeries, associations de quartiers et parfois hôpitaux etc. Les Frac collaborent aussi entre eux à des échanges interrégionaux ou internationaux.

L'acte même de diffusion peut être envisagé comme un thème de médiation: il y a un caractère pédagogique à recevoir une œuvre, à l'exposer, à la valoriser, etc.

Ce principe de mobilité les définit comme d'indispensables acteurs d'une politique d'aménagement culturel du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles, et à faciliter ainsi la découverte de l'art contemporain par des publics nombreux.

Tous les mediums sont représentés dans les collections des Frac : dessins, sculptures, peintures, installations, vidéos, archives de performances, maquettes, œuvres immatérielles, etc.

sommaire

03 **qu'est ce qu'un frac**

05 **l'exposition : extraits du réel**

06 - Macchalah YASSERIPOUR
10 - Matthew Mc CASLIN
14 - Paul POUVREAU
18 - Peter RÖSEL
22 - Allan SEKULA

l'exposition : extraits du réel /

Les artistes réunis dans cette exposition abordent à leur manière et selon leur époque, les questions amenées par la matière. Celle-ci est assemblée, découpée ou prélevée pour faire sens et devient œuvre.

Avec Arman, Spoerri, le Land Art, l'Arte Povera et Joseph Beuys, les matériaux exposés nous parlent de nous, de notre société actuelle et de son fonctionnement. La matière nous raconte une histoire, elle est parfois elle-même la substance première du sens de l'œuvre. Les artistes partent du principe de matière en tant qu'élément organique, fondateur et quelques fois lié au corps.

Dans cette exposition, les artistes utilisent des fragments du quotidien (journaux, cartons, couvertures) pour faire parler la matière. Le spectateur découvre alors à travers ces collages, ces amoncellements ou ces installations de matière, des supports de pensée…

Les modifications qu'ils opèrent sur des matériaux récupérés font directement appel à la notion de recyclage que l' objectif soit industriel ou écologique.

Dans cette exposition, le dialogue entre ces différentes façons de manipuler et de regarder la matière nous accompagne vers des réflexions contemporaines sur l'environnement.

L'évolution des questionnements que l'on se pose aujourd'hui sur la matière sont liés à l'évolution et à l'histoire de notre société. Mais pas seulement : ces matériaux retravaillés, ou mis à distance par la photographie sont aussi des œuvres qui font image. C'est-à-dire qu'elles sont des images globales, elles mêmes porteuses de sens.

Macchalah YASSERIPOUR

Né en Iran en 1953

Texture n°1

1983

feutre sur journaux marouflés sur carton
112 x 85,5 cm



© détail de l'oeuvre *Texture n°1*

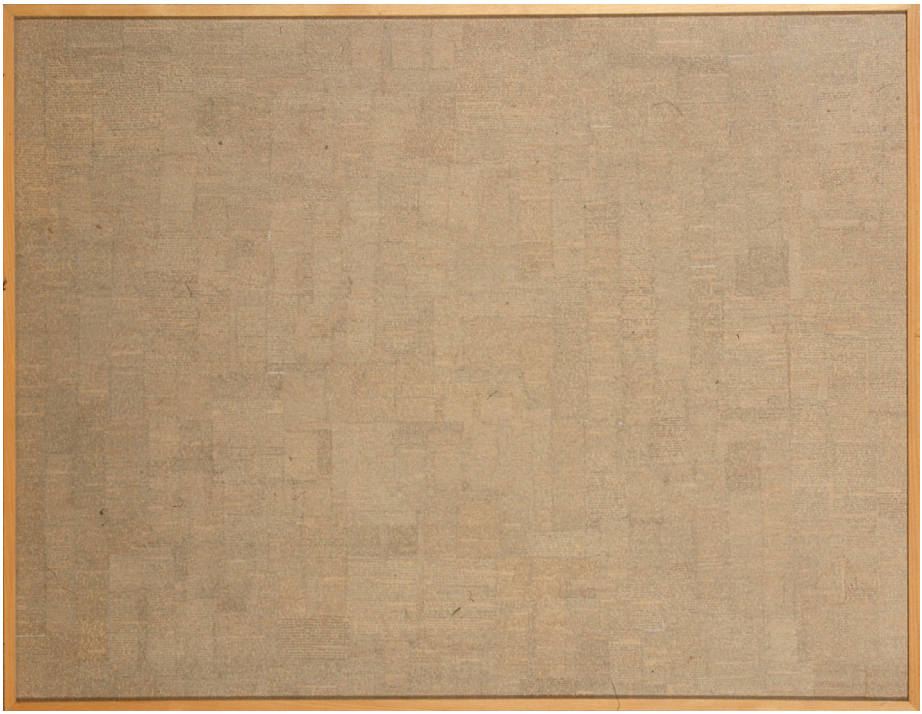
Après avoir reçu le prix de Téhéran en 1970, Macchalah Yasseripour a étudié à l'école des Beaux-Arts de Besançon jusqu'en 1982. Il a participé à plusieurs expositions en Franche Comté au musée des Beaux-Arts de Besançon, au musée de Luxeuil, à la biennale d'art plastique de 1984, à la Saline royale d'Arc et Senans, au Théâtre de Pontarlier jusqu'en 1986. Ensuite, le monde de l'art perd sa trace.

L'œuvre de la collection Frac Franche-Comté *Texture n°1* est un collage de de journaux provenant du quotidien de l'artiste et de l'actualité dans les années 80.

L'artiste a organisé ce collage par fragments pour qu'on puisse lire ces phrases morcelées et percevoir des informations. Des recettes de cuisine se juxtaposent à des informations politiques et à des faits divers.

L'artiste a redessiné au feutre sur le papier journal, ainsi il a uniformisé son collage pour que les fragments deviennent une image globale.

Si on regarde l'œuvre à distance, l'ensemble des blocs de texte construit une image avec différentes nuances de beige et de brun. Les petits points de feutre marrons plus ou moins rapprochés donnent un rythme entre les lignes de lecture.



© Collection Frac Franche-Comté - photo : DR

Raymond Hains

(Saint-Brieuc, 1926 - Paris, 2005)

Jacques Villeglé

(Quimper, 1926)

Ach Alma Manetro, 1949
Affiches lacérées collées sur papier marouflé sur toile, 58 x 256 cm Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

Georges Braque

(Argenteuil, 1882 - Paris, 1963)

Violon et pipe, hiver, 1913-1914
Fusain, mine graphite, craie et papiers collés sur papier collé sur carton, 74 x 106 cm Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

Bernard Réquichot

(Asnières-sur-Vègre, 1929 - Paris, 1961)

Châsse de papiers [Reliquaire de papiers chinois], 1961
Collage, illustrations de magazine découpées, collées à plat ou fixées en relief sur une toile emboîtée sous verre, 97 x 130 x 14 cm Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

TEXTURE

ECRITURE

Collage

message

Fragment

Matérialité

Réel

sens

SIGNE

FAIT DE SOCIETE

Mémoire

Matthew Mc CASLIN

Né en 1957, Bay Shore, New York.
Vit et travaille à New York.

Bedded Bed

1989

couvertures
100 x 200 cm

Diplômé de la Parsons School of Design de New York, Matthew Mc Caslin est connu internationalement pour ses vidéos et ses sculptures lumineuses. Son travail est influencé par l'Art Minimal et l'Anti-Form. Son vocabulaire visuel distinct, construit à partir de matériaux industriels, allie l'élégance et la formalité. L'artiste inclut régulièrement des téléviseurs, horloges, ampoules, ventilateurs, prises et câbles pour ses sculptures. Ses installations combinent des objets de la vie quotidienne ou des objets de type électroniques. Elles évoquent le chaos ou le désordre tout en restant minimales et formelles. Des images, souvent issues de phénomènes naturels, sont présentées sur des écrans de télévision et sont ainsi parfaitement intégrées.

La mise en scène de ces objets, images et formes questionnent le spectateur quant à l'utilisation des médias et de la technologie dans notre société...

« *Bedded Bed* se compose de 150 couvertures usagées récupérées dans un hôpital empilées comme un mille-feuille. La structure de l'œuvre, une organisation systématique rappelle les œuvres des minimalistes [...]

Cette sculpture est également un hommage à l'assemblage de *Rauschenberg Bed* (1995) qui en utilisant un kilt américain (couverture fabriquée à partir de chutes de tissu), mettait à l'honneur cette technique traditionnelle américaine et intégrait l'art vernaculaire au grand art.

A cela s'ajoute des préoccupations sociales typiques des artistes de cette génération ; comment ne pas évoquer à la vue de cette pièce les nombreux clochards de New –York qui utilisent ces mêmes couvertures de récupération ?

Bedded Bed est une œuvre forte qui ne peut laisser indifférent par ce qu'elle suggère mais également par sa présence physique indéniable. »

Lorandt Heygi



© Collection Frac Franche-Comté - photo : Stéphane Dondicol

Arman

(Nice, 1928-New York, États-Unis, 2005)

Poubelle des Halles, 1961
Déchets : papier journal, carton, tissu, paille, boîte métallique, mimosa séché, culot d'ampoule, crayon, film plastique, étiquettes, dans boîte en bois et verre, 63,5 x 43 x 12,5 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

Tim Noble & Sue Webster

(1962/1967)

Wasted Youth (jeunesse gaspillée), 2000
Détritus, emballages McDonalds, nourriture, bois, projecteur, 210 x 134 x 66 cm

ASSEMBLAGE

Matière

quotidien

Accumulation

RECUPERATION

INSTALLATION

FRAGMENT

CORPS

sens

Tranche de vie

Paul POUVREAU

Né en 1956 à Aulnay-Sous-Bois.
Vit et travaille à Paris et Argenton-sur-Creuse.

Table des matières

1999
Tirage couleur, contrecollé sur aluminium

Depuis le début des années 80 Paul Pouvreau explore des matériaux banals du quotidien tels que des ustensiles ménagers, emballages, journaux, cartons, sacs en plastique pour concevoir des œuvres « à la manière d'un ready-made aidé ». «L'attention que l'artiste porte au paysage ainsi qu'à l'utilisation du carton n'est pas nouvelle. Il utilise de manière systématique les cartons trouvés dans la rue et recouverts de logos afin de ré-exploiter ces « résidus d'images ».

« La photographie, médium principal de son travail, tente selon lui « de porter une attention à ces petits riens dans lesquels se loge souvent presque tout ». Il s'intéresse aux formes variées des emballages et à leurs effigies, comme autant de signes visuels dialoguant avec notre espace quotidien. Ce recyclage visuel s'agence principalement par rapport à l'espace photographique où insidieusement, «les signes deviennent des choses tandis que les choses deviennent des signes». Ses photographies s'apparentent ainsi à des constructions visuelles dont les formes et le sens s'appréhendent de façon plurielle et instable, comme autant de couches sensibles à la surface des choses. Entre description et fiction, son travail s'accompagne également de vidéos ou de dessins et se présente parfois sous la forme d'installations.»
www.cnap.fr

« L'artiste n'aime pas parler de sculpture mais plutôt d'architectures sommaires au même titre que les matériaux qu'il utilise dans son travail. (Les images de cartons appréhendées comme une sculpture, représentent) ici le degré zéro de l'architecture, une architecture minimale, dont les dimensions sont de proportions humaines.

Paul Pouvreau songe particulièrement à figurer le temps, il apporte aussi beaucoup d'intérêt au contexte et au lieu qu'il choisit souvent proche de notre quotidien. »



© Collection Frac Franche-Comté - photo : DR

Andy Warhol

(1928 American, Pittsburgh - 1987 New York)

Brillo Boxes, 1970
Commercial silkscreen inks on industrially fabricated plywood box support
50.8 x 50.8 x 43.2 cm

Andréas Gursky

1955

99 Cent II Diptych, 1999
Chromogenic color print, 207 x 337 cm

Andy Warhol

(1928 American, Pittsburgh - 1987 New York)

Campbell's soup cans, 1962
Peinture polymère synthétique, 32 toiles de 51 x 41 cm

RECYCLAGE

société

Quotidien

Accumulation

Consommation

CADRAGE

REBUTS

PHOTOGRAPHIE

EPHEMERE

All Over

Peter RÖSEL

Né en 1966 à Rockenhausen, a vécu au Maroc et en Irak
Vit et travaille à Berlin
De 1987 à 1992 il étudie à la Städelschule de Francfort.

Feigenblatt, (Feuilles de vigne)

1998
Tissus, 24,5 x 19,5 cm

Figure singulière de la scène germanique, Peter Rösel n'a eu de cesse de voyager depuis son plus jeune âge. Il s'est ainsi forgé une culture qui se nourrit des croisements et des télescopages les plus divers. À la façon d'un explorateur en quête d'inconnu, il note tout ce qu'il voit dans des carnets, accumule les photos et constitue toutes sortes de collections d'images. Curieux de tout, Peter Rösel marque toutefois pour les plantes et les fleurs un intérêt tout particulier. Il aime en elles « non seulement la manière dont elles se comportent en faisant tout pour survivre, mais aussi pour attirer, séduire, et aussi le fait qu'elles peuvent être tour à tour de façon raffinée tendres et sensuelles ou bien a contrario charnues, béantes et de mauvais goût »
(J. C. Ammann).

Des plantes, des fleurs, l'artiste en fabrique de toutes les sortes sur un mode inattendu à partir d'uniformes de la police fédérale allemande1. Parce qu'il n'aime pas les uniformes, Rösel n'a trouvé rien de mieux que de les mettre en pièces et de se servir des matériaux et des éléments qui les composent pour faire pousser ici un *Yucca*, là un *Ficus elastica decora* ou encore un cactus. Peter Rösel opère dans un rapport de représentation si fidèle aux modèles originaux que le piège visuel est total. D'autant que Rösel excelle à placer ses plantes là même où il est tout à fait naturel qu'elles se trouvent, dans un escalier, sur un palier, près d'une fenêtre, bref dans une relation décorative avec le lieu où il les montre.

Philippe Piguet, Catalogue des acquisitions 1996-2002 du Frac Alsace



© Collection Frac Franche-Comté - photo : DR

Claes Oldenburg

(1929)

Floor Burger, 1962

Toile remplie de mousse de caoutchouc et de boîtes en carton, peinture au latex et Liquitex

Les Frères Bouroullec

Clouds, 2008

Kvadrat. Mousse thermoperformée, rubans élastiques, textile

Guerra de la Paz

(collectif d'artistes cubains, Allan Guerra et Neraldo de la Paz)

Tribute, 2002

Installation, matériaux recyclés, vêtements récupérés

Fonction

image

Objet

Echelle

MATIERE

Histoire

Narration

Détournement

Allan SEKULA

Né en 1951 à Erie (Etats-Unis)
Vit et travaille à Los Angeles

Shipwerck and worker, Istanbul

1998 - 1999

Tirage cibachrome et cadre en bois noir

« Comment découvrir l'intervalle dans lequel réside l'idée de liberté ? » s'interroge Allan Sekula. Défini comme « réalisme critique », son travail s'articule en séries rassemblant une multitude de photographies qui explorent le monde du travail et les répercussions de l'économie mondiale sur les communautés locales. Pascal Beausse parle à leur propos de « procédure d'enquête ». Se jouant de la frontière fluide qui sépare la photographie artistique de la photographie documentaire, Allan Sekula porte en effet un regard critique et inquisiteur sur un monde ouvrier – tout particulièrement celui de la mer – dont il semble vouloir conserver la trace de toutes les facettes publiques et privées. (...)

Shipwreck and worker, Istanbul, fait partie de la série *Titanic's wake* réalisée par l'artiste entre le printemps 1998 et le 31 décembre 1999, lors d'un périple entre Vancouver, Seattle, la mer Noire, Bilbao et la Touraine. Attentif à l'idée de frontière et à la réalité des flux humains et des biens de consommation qui nécessairement s'y rapportent, Allan Sekula porte un regard aigu sur (une) microsociété où toutes les règles et repères de la globalisation sont présents.

Avec *Titanic's wake*, il s'intéresse plus particulièrement à la zone frontalière qui existe entre la Californie et le Mexique où « le « premier « monde urbanisé et le tiers-monde entrent directement en collision », et où James Cameron a installé les studios-chantiers nécessaires au tournage de la production hollywoodienne du film (...). Symbole du naufrage des rêves grandioses de l'homme moderne, le *Titanic* traîne pourtant dans son *sillage* ces gigantesques pétroliers aux noms tout aussi *prestigieux* et qui viennent régulièrement s'abîmer sur nos côtes, nous rappelant ainsi l'existence de ce monde maritime que l'on préfère souvent oublier. La *veillée funèbre* du Titanic ne peut présager que du pire...

Eleonore Jacquiau Chamska



© Collection Frac Franche-Comté - photo : DR

Claire Chevrier

PE 23, 2012
Photographie issue de la série *Douchy les mines*, 2012

Daniel Beltrà

DRC rainforest, mai 2009
«Hommes chargeant une tronçoneuse et de l'essence dans la forêt vierge, jusqu'à l'exploitation illégal sur la Lukenie River près de Bisenge.»
Photographie issue de la série *Forest*, République démocratique du Congo

JR Artist

Projet 28 millimètre – Face2Face, Mars 2007
Photographies, Mur de séparation, côté palestinien, à Bethléem

REALITE

image

Engagement

Documentaire

Condition humaine

critique sociale

Le Frac Franche-Comté vous a confié une œuvre d'art, un bien précieux et fragile

Aidez-nous à la préserver en respectant quelques consignes :
- Ne pas toucher l'œuvre
- Ne pas nettoyer l'œuvre et les surfaces les plus proches de celle-ci

En cas de dégradation, veuillez immédiatement contacter le Frac :
Maude Marchal, Chargée de la diffusion de la collection
+33 (0)3 81 87 87 43

Virginie Lemarchand, Chargée de la collection
+33 (0)3 81 87 87 46

Réalisation de l'exposition :

Commissariat :
Sylvie Zavatta, directrice
Coordination :
Maude Marchal, chargée de diffusion

Réalisation du guide

Ce guide a été édité par le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté
Conception :
Lucile Balestreri, chargée de communication
Rédaction :
Maude Marchal, chargée de diffusion
Naïma Lafond, responsable des publics et de la médiation
Adeline De Almeida, enseignante missionée.

Frac Franche-Comté
Cité des arts – 2, passage des arts - 25000 Besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
www.frac-franche-comte.fr

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté
est financé par la Région Franche-Comté
et le ministère de la Culture et de la Communication
(Direction régionale des affaires culturelles Franche-Comté).
Il est membre de PLATFORM,
regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain.

page suivante :
Matthew Mc Caslin - *Bedded Bed*, 1989 (détail).
© Collection Frac Franche-Comté - photo : Stéphane Dondicol

